

Spectacle D'une tranchée à l'autre



Daniel Muringer et Patrick Osowiecki au temple Saint-Étienne.

Photo Marc Muslin

Dans le cadre de la commémoration du début de la Première Guerre mondiale, le temple Saint-Étienne avait programmé pour le 8 mai, date de la capitulation de l'Allemagne nazie en 1945, une soirée avec des chansons de guerre françaises et allemandes. Daniel Muringer a rassemblé des chants que les poilus ont peut-être chantés, mais pour la parité, il a également trouvé des chants allemands. Daniel Muringer n'était pas seul. Il était accompagné de son compère Patrick Osowiecki. Si les auteurs de ces musiques ou des textes ne sont pas tous connus du grand public, à part Théodore Botrel, Vincent Scotto, Aragon, côté français, Kurt Tucholsky, Bertold Brecht, côté allemand, ils ont le mérite de nous montrer que la chanson pouvait être un outil de propagande.

Devant un public attentif, Daniel au concertina, instrument voisin de l'accordéon, ou à la guitare, Patrick avec différentes guitares, une contrebasse ou un harmonica, ont joué et chanté en tout 22

chants, onze français, onze allemands. Daniel expliquait l'origine et le cursus du compositeur. Très intéressant.

Les voix étaient claires, la diction des deux chanteurs excellente. Quelques titres : *Au bois le prêtre*, où des milliers trouvèrent la mort, *Mimi* (sur l'air de la Tonkinoise), *Lettre d'un socialo*, *Cri du poilu*, *Chanson de Craonne*, *Salut poilu* ou *La butte rouge* etc. *Argonnerwald*, *In dem Feldquartier*, *Ein-sam in dem Walde*, *Soldatenlied*, *Aufdem Hartmannswillerkopf*, *Der Graben*, *Ballade des toten Soldaten* pour n'en citer que quelques-unes. Si certaines chansons sont tragiques, d'autres révolutionnaires, il y en avait aussi des humoristiques. Le programme se terminait par *Der Feind*, composé par un viticulteur de Hunawirh. L'assistance a encore eu droit à un bis avec une chanson de l'Alsacienne Marie Hart, de Bouxwiller.

Excellente soirée donc avec des interprètes qui connaissent bien notre région et sa fleur mythique, le géranium.

Mn.